MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 91 (1992), p. 99-117

Sylvie Cauville

Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE

IHY-NOUN ET IHY-OUÂB

Peu nombreux sont les documents anciens riches en informations sur leurs propriétaires qui soient parvenus jusqu'à nous, plus rares ceux qui mentionnent des entreprises — de construction, de restauration ou d'embellissement — dont les monuments portent encore la trace. Parmi ces précieux témoins figurent sans conteste, et au premier rang, les tablettes de bronze 57371 et 57372 du British Museum [1]. Un haut fonctionnaire, fils de Ptolemaios, y relate en écritures hiéroglyphique et démotique son activité d'édile et de mécène. Un passage du récit, corroboré par diverses inscriptions pariétales du temple, a servi de point de départ à la présente étude; il y est dit : « [Il a restauré dans sa splendeur la statue mystérieuse] — qui est cachée — d'Hathor maîtresse de Dendera, la grande déesse, avec de l'or fin sans [pareil (?) ...]; il a restauré dans leur splendeur (les statues de) ses deux fils (placées) devant elle, Ihy-noun et Ihy-ouâb qui jouent pour elle du sis[tre ...] avec de l'or fin » [2].

1. Ces tablettes, acquises par le British Museum en 1924, ont été publiées par A.F. Shore, « Votive Objects from Dendera of the Graeco-Roman Period », *Glimpses of Ancient Egypt*, 1979, p. 138-160.

2. Les mots *tw·f ḥ˒ p3 sšṯ* sont restitués conformément au contexte; l'expression *nty ḥp* « qui est cachée » désigne une statue ordinairement conservée dans le saint des saints, et de ce fait « cachée » à tous sauf aux prêtres. Elle était néanmoins exposée à la vue de la foule à l'occasion des grandes fêtes (voir l'expression semblable appliquée aux « entités divines » (*sḫmw*) par opposition aux statues (*twt*), *Dend.* VIII, 131, 1 et S. Cauville, « Les statues cultuelles de Dendera », *BIFAO* 87, 1987, p. 111). Les lectures proposées par A.F. Shore (*op. cit.*, p. 147) et par K.Th. Zauzich (« Einige Bemerkungen zu der demotischen Bronzetafel von Dendera », *Enchoria* X, 1980, p. 189) ont entraîné une traduction erronée, et je dois à D. Devauchelle les améliorations proposées. Les petits dieux ne sont pas connus dans la littérature égyptologique; Fr. Daumas, *Les Mammisis des temples égyptiens*, 1958, p. 367, traduit *snw n ˒Iḥy w˓b* « C'est le second d'Ihy, le pur » et D. Meeks, *Anlex.* 78.0450, comprend « le musicien pur », et « l'enfant musicien » pour Ihy-noun. J. Leclant, *Montouemhat*, 1961, p. 146, donne quelques références pour ces dieux, mais les considère plutôt comme des titres de prêtre, tout comme E. Otto, *Gott und Mensch*, 1964, p. 115 sq., conformément au *Wb* I, 121, 15-16.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le groupe statuaire ainsi décrit est à l'évidence celui qui se trouvait jadis dans la niche de la chapelle axiale d'Hathor et dont le tableau gravé sur la paroi ouest de ce profond évidement donne une idée très précise. Cette même représentation se retrouve, de façon cohérente, et dans le domaine d'Ihy et dans les ensembles fériaux où étaient temporairement apportées les statues divines.

1 — CHAPELLE OU *PR-WR* D'HATHOR

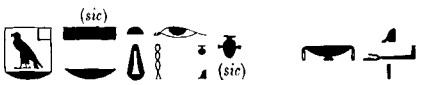
— Niche, paroi ouest, 1er registre
Dend. III, 96-97, pl. 202 **Pl. 33**

Situé sur l'axe du temple, derrière le sanctuaire dans lequel se déroulait le rituel quotidien, le *pr-wr* est le noyau sacré du culte d'Hathor. Les différentes formes de la déesse y sont figurées, notamment la grande Hathor-Nekhbet dont la statue mesurait plus de deux mètres.

La niche est une véritable petite pièce, ménagée dans la maçonnerie (telle une crypte), à laquelle on accède de nos jours par un escalier.

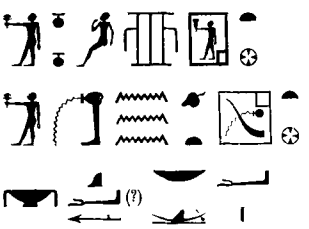
Le groupe statuaire en question y est reproduit : sur un même socle, deux enfants aux profils superposés agitent un sistre devant Hathor[3].

Hathor (*Dend.* III, 97, 5) :



« Hathor, maîtresse du Double Pays, maîtresse du pain et qui prépare la bière; or, hauteur : une coudée. »

2 Ihy (*Dend.* III, 97, 1-2) :



« Ihy-noun dans la Chapelle de Ihy,
Ihy-ouâb dans la Chapelle de la purification;
or, hauteur de chacun d'(eux) : une coudée. »

3. Dans la chapelle elle-même, sur le soubassement de la paroi sud, le roi et la reine apportent l'eau purificatrice à Hathor et Horus d'un côté, à Isis et Harsomtous de l'autre; entre les couples divins et terrestres, Ihy-noun d'un côté (*Dend.* III, 63, 5) et Ihy-ouâb de l'autre (*Dend.* III, 75, 5) jouent du sistre.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2 — DOMAINE D'IHY

Au même titre qu'Harsomtous, Horus, Osiris ou Isis, le dieu Ihy possède une chapelle en propre dans le cœur du temple; les deux noms de cette salle ( et ) reflètent la double nature du petit dieu. Les différentes chambres qui composent les cryptes du sous-sol sont reliées aux chapelles divines, dont elles portent parfois le nom même, en ce sens qu'elles développent des thèmes ou recèlent des images semblables. Ainsi, les chambres D et E de la crypte sud n° 1 et la chambre E de la crypte ouest n° 1 sont-elles des annexes de la chapelle d'Ihy [4].

— Chapelle d'Ihy, paroi sud, 3e registre.
Dend. III, 177-118, pl. 204 et 208-210.

Le roi procède à une purification par le natron devant plusieurs divinités qualifiées d'« images saintes de l'ennéade de la chapelle d'Ihy ». Hathor est le premier personnage de cette cour divine; devant elle, les deux enfants, dont les profils sont superposés, agitent un sistre.

Hathor (*Dend.* III, 118, 7) :



« Hathor, maîtresse du Double Pays, maîtresse du pain et qui prépare la bière; or, hauteur : une coudée. »

2 Ihy (*Dend.* III, 117-118) :



« Ihy-noun dans la chapelle d'Ihy,
Ihy-ouâb dans la chapelle de la Purification;
or, hauteur de chacun d'(eux) : une coudée. »

Cette scène ne se distingue de celle de la niche que par les signes déterminant les noms de la chapelle, ici le signe  (et non ), car nous nous trouvons dans la chapelle même; dans le *pr-wr*, les noms de la chapelle sont considérés comme une désignation générale de la cité.

— Crypte sud n° 1, chambre D, paroi nord.
Dend. V, 149-151, pl. 438 et 441-442.

4. Sur le rôle de ces cryptes, voir D. Kurth, « Zu den Darstellungen Pepi I. im Hathortempel », *Tempel und Kult*, 1987, p. 1-23 et S. Cauville, *BIFAO* 87, 1987, p. 73-117.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le roi présente le sistre à deux Hathors; la seconde est précédée de deux dieux-enfants, l'un des deux est Ihy-ouâb, les dimensions de sa statue ne sont pas indiquées.

— Crypte ouest n° 1, chambre E, parois est et ouest.
Dend. VI. 92-96, pl. 532-534.

Les parois de cette chambre présentent une série de statues cultuelles. Parmi celles-ci, assis en position symétrique, se trouvent deux dieux-enfants dont les noms sont mutilés. Toutefois, les vestiges du nom de l'un [...] *w'b ḫnt ḥt-w'b* (= Ihy-ouâb) (*Dend.* VI, 96, 6) permettent de penser que son compagnon est Ihy-noun (*Dend.* VI, 93, 13).

Il s'agit ici d'une autre représentation statuaire, celle du dieu assis à l'instar des autres dieux tentyrites. Ces effigies étaient en or et mesuraient une coudée de haut, soit 52,5 cm [5].

3 — ENSEMBLES FÉRIAUX

A. Le kiosque hathorique.

Situé sur le toit du temple d'Hathor, ce petit kiosque était le théâtre de fêtes cycliques, dont la plus célèbre et la plus importante, celle du Nouvel An. On y portait dans des tabernacles les statues d'Hathor et de sa cour divine; les représentations de ces effigies figurent d'ailleurs sur les parois intérieures du kiosque.

— Paroi intérieure ouest.
Dend. VIII, 23-24 et 28-29, pl. 525 et 528. **pl. 33**

Deux tableaux quasi identiques sont placés de part et d'autre de l'axe : la grande Hathor y est représentée d'un côté avec Ihy-ouâb et de l'autre avec Ihy-noun.

Dend. VIII, 23, 16 : 

Dend. VIII, 29, 3 : 

— Paroi extérieure nord, côté est.
Dend. VIII, 31-32, pl. 515 et 517.

Sur deux des parois extérieures, de grandes offrandes à Hathor décrivent les aliments apportés lors des fêtes. Sur un de ces tableaux, deux enfants sont placés sur le socle où est assise la grande Hathor; l'un, Ihy-ouâb, est tourné vers le roi, l'autre, Ihy-noun, vers la déesse.

Dend. VIII, 31, 14 : 

Dend. VIII, 31, 15 : 

5. Sur les statues d'Ihy « le grand », voir S. Cauville, *op. cit.*, p. 95.

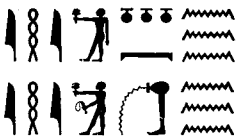
BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Paroi intérieure sud.
Dend. VIII, 26, pl. 709. **pl. 34**

La scène occupant cette paroi se distingue des autres tableaux qui représentent les images cultuelles d'Hathor et de sa cour : devant Hathor, deux rois — dont les profils sont superposés — sont agenouillés les bras le long des cuisses, comme prosternés devant l'image de la déesse; entre eux et celle-ci, deux Ihy tiennent un sistre : ce sont « Ihy le grand, fils d'Hathor » et « Ihy-ouâb de la chapelle de la Purification » [6].

L'aspect figé de la scène évoque un groupe statuaire : or, la même iconographie se retrouve dans la niche de la chapelle axiale, en face précisément du premier groupe présenté dans cette étude, comme s'il s'agissait de deux groupes sacrés destinés à « fonctionner » ensemble. Dans la représentation de la niche axiale, le nom des enfants n'est pas précisé (*Dend.* III, 93-94, pl. 201 et voir pl. 34).

Une troisième représentation de ce groupe statuaire se trouve dans le sanctuaire du temple d'Isis [inédit]; elle figure au quatrième registre de la paroi du fond, parmi des tableaux qui reproduisent les éléments essentiels du temple d'Hathor. Les noms des enfants sont les suivants (voir pl. 34) :

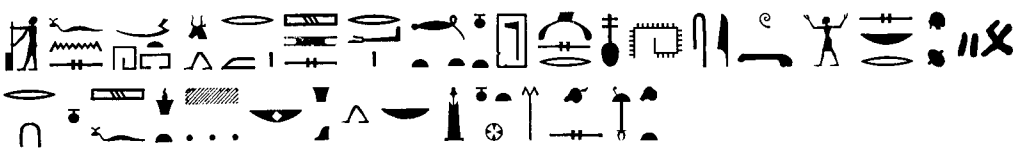


B. Chapelle de la barque près du lac sacré.

Cette chapelle, totalement inédite, a été édifiée sous le règne de Ptolémée VIII Évergète II; la présence des deux Cléopâtre dans la titulature royale permet de la dater — au moins quant à sa décoration — des années 122 à 116 av. J.-C. Sur les parois intérieures, la barque sacrée est accompagnée de la formule suivante :
« Naviguer dans la barque dont le nom est Celle-dont-l'amour-est-grand », et d'une invocation à de nombreux dieux d'Égypte.

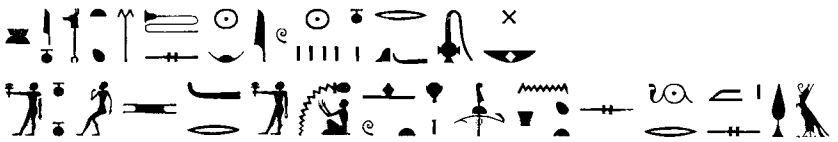
Le texte intéressant pour notre étude figure sur les revers de montant; en voici l'extrait topique :

Revers de montant nord :



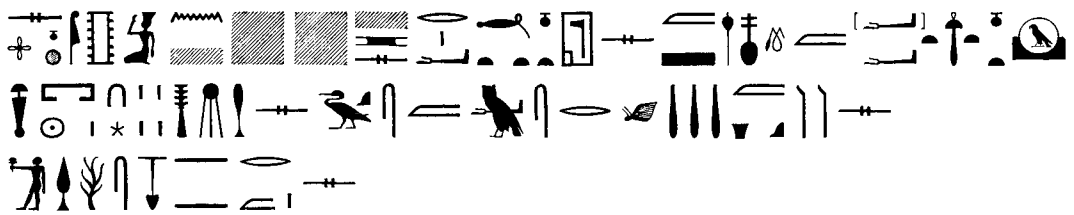
6. Les deux enfants étaient aussi réunis dans la crypte sud n° 1, voir plus haut.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



« Il (= le roi) a construit pour elle (= Hathor) le kiosque ouvert à côté de son lac sacré sur le côté nord de son temple; sa longueur est appropriée, sa largeur adéquate et toute sa hauteur, convenable [7]. Troisième jour de typi : entrée de la Maîtresse de Dendera en lui (= le kiosque) qui est ouvert devant; apparition de la Puissante à l'intérieur de lui, chaque jour jusqu'au quatrième jour de mechir [8]. Ihy-noun et Ihy-ouâb sont placés à la droite de leur souveraine, Rê — en sa qualité d'Harsomtous — étant à son côté. »

Revers de montant sud :



« Il a construit pour [elle le kiosque ouvert à côté de] son lac sacré sur le côté nord de son temple, en grès, d'un excellent travail (conçu pour) l'éternité (*k3t mnḫt nt nḥḥ*). Premier mois de la saison-peret, dix-neuvième jour, théophanie de Sa Majesté : elle y (= dans le kiosque) pénètre pour écouter les paroles (qui) lui (sont) adressées. Ihy est derrière elle, Somtous à son côté. »

Les fêtes mentionnées commençaient en tybi et s'achevaient au début de mechir [9]. Ihy-noun et Ihy-ouâb accompagnaient la déesse, tout comme Ihy « le grand » et

7. Le signe démotique  *t3j/dy* (Erichsen, *Dem. Glossar*, 604) — très curieusement (c'est un cas unique à ma connaissance) utilisé ici — constitue dans la majeure partie des cas (*Wb* V, 420, 8) un terme explétif.

8. *Šf-bty* et *rḳḥ-wr* sont des noms de fête qui désignent aussi les mois de tybi et de mechir; cf. H. Altenmüller, *s.v.* « Fest », *LÄ* II, 1977, col. 173.

9. Les calendriers des fêtes de Dendera décrivaient ainsi le programme du mois de tybi : « Le 3 : fête de l'ivresse de l'Œil de Rê » ... « du 19 au 21 tybi : fête de la navigation de la déesse; procession jusqu'à l'embarcadère, on s'y arrête ... on y accomplit tout le rituel de la navigation et on fait de même du 28 tybi au 4 mechir », *Edfou* V, 351 (cf. M. Alliot, *Culte d'Horus*, 1949, p. 227). « 19 tybi : procession d'Hathor de Dendera et de son ennéade. On s'arrête dans le kiosque qui est au-dessus du lac sacré, ... on fait le rituel de la navigation, ... (le rituel se poursuit le 20 et le 21 et du 28 tybi au 4 mechir); le 4 mechir, à la troisième heure du jour : procession de la déesse; on s'arrête dans le kiosque qui est en face du lac sacré », *Dend.* IX, 202 (cf. M. Alliot, *op. cit.*, p. 245).

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Harsomtous. L'indication « à sa droite » ne correspond pas au groupe statuaire, elle doit se rapporter à la position des acteurs formant la procession, sans préjudice des reliquaires sacrés.

4 — LE MAMMISI

Le mammisi est le lieu de naissance de l'enfant d'Hathor par excellence, « Ihy le grand », à Edfou et à Dendera. Cependant, un tableau présente Ihy-noun et Ihy-ouâb dans le récit de la mise au monde.

— Dendera, mammisi romain, sanctuaire, paroi sud, 4e registre.
Mam. Dend., 113-114, pl. 59 *bis*.

Hathor, entourée des quatre Meskhenet, accueille, dans un geste d'intronisation, les deux enfants Ihy.

Mam. Dend., 114, 9 : 

Mam. Dend., 114, 10 : 

— Edfou, mammisi, sanctuaire, paroi nord, 3e registre.
Mam. Edfou, 32-33, pl. 15.

Hathor est entourée des sept Hathors, « bonnes fées » de la naissance; les deux Ihy sont placés sur un signe *sm*ꜣ.

Mam. Edfou, 32, 13 : 

Mam. Edfou, 32, 13 : 

Sur les tableaux qui décorent les colonnes du portique d'Edfou, un petit Ihy agite un sistre en face d'Hathor qui allaite l'enfant-héritier; les colonnes du côté sud accueillent Ihy-ouâb et les colonnes du côté nord, Ihy-noun.

Mam. Edfou, 117, 6; 126, 17; 128, 15; 129, 13; 130, 4; 134, 13 : 

Mam. Edfou, 119, 6; 136, 3; 136, 19; 137, 11; 138, 8; 139, 5; 143, 5 : 

Ihy-noun est cité dans les hymnes de réjouissance qui célèbrent la venue de la déesse au mammisi : il devait donc faire partie du cortège, avec Ihy-ouâb très probablement.

Mam. Dend., 69, 2 : 

Mam. Dend., 69, 15 : 

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ihy-noun est considéré comme une divinité à part entière, puisqu'il reçoit un vase de lait et qu'il n'est plus seulement le petit musicien, intermédiaire entre le roi et Hathor; la scène se trouve dans les propylées du mammisi de Nectanebo [10].

Mam. Dend., 73, 13, pl. 14 : 

5 — INVENTAIRES DU TEMPLE

A. Inventaires sacrés.

Le dieu Ihy qui est répertorié au nombre des divinités du premier cercle du panthéon est « Ihy le grand, fils d'Hathor ». Ihy-noun et Ihy-ouâb, formes mineures de cette divinité, sont mentionnés dans les inventaires théologiques avec d'autres formes de Ihy.

— *Dend.* IX, 32, pl. 824 et 827.

Situé sur le montant intérieur de l'hypostyle, sur toute la hauteur du registre, ce grand « papyrus pariétal » recense toutes les épithètes de la déesse et y ajoute les divinités honorées dans le temple. À la colonne 12, on trouve les sept formes de Ihy. Cette liste est en partie reproduite sur l'embrasure de la porte ouest du pronaos [inédit].

— *Dend.* I, 4, pl. 46.

À l'extérieur du sanctuaire, de grandes pancartes décorent la façade; sur l'une d'elles sont rassemblés des dieux du panthéon, dont cinq formes de Ihy.

— *Dend.* VII, 47-48, pl. 517.

La paroi du fond (= sud) de la salle des offrandes est la plus intéressante de cette salle cultuelle et fériale. Les trois registres supérieurs regroupent des données essentielles de la théologie hathorienne; un registre entier (le 3e) est consacré au dieu Ihy; les formes mineures s'opposent aux formes majeures de part et d'autre de la porte axiale.

Par « mineures », il faut entendre peu représentées dans le temple; il s'agit en fait d'entités anciennes, issues d'un passé parfois très reculé et conservées comme un patrimoine religieux. Ces formes sont les suivantes :

— Ihy-Horus qui l'a parée de ses ornements;
— Ihy-Horus car il a réuni le Double Pays [11];
— Ihy la pupille de l'œil droit;

10. Voir aussi les références suivantes : *Mam. Dend.*, 241, 2 et 16; certains textes disent qu'Hathor « élève son fils, à savoir Ihy-noun » *Mam. Dend.*, 257, 2, *Dend.* 1, 5, 3, *Dend.* V, 124, 6 et 129, 6.

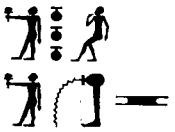
11. Ces deux Ihy sont peu cités dans les inscriptions; le premier possédait pourtant une statue (*Dend.* III, 72, 1-3); voir aussi *Dend.* IX, 67, 15 et 107, 5; *Mam. Dend.*, 133, 13 et 254, 4; pour le deuxième, voir *Mam. Dend.*, 88, 6 et 242, 2.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

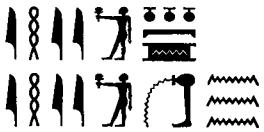
— Ihy la pupille de l'œil gauche;
— Ihy-noun;
— Ihy-ouâb.

Ihy « le grand, fils d'Hathor » est à leur tête bien qu'il soit l'apparence « moderne » de ce dieu-enfant.

— *Dend.* IX, 32, 9 :



— Porte du pronaos [inédit] :



— *Dend.* I, 4, col. 8 :



col. 9 :



— *Dend.* VII, 48, 3 :



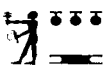
5 :



B. Inventaires géographiques.

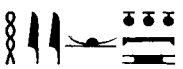
Les processions géographiques doivent être considérées comme des textes d'inventaire; elles nous permettent de connaître le nom du nome, du canal, du territoire arable et du territoire marécageux; la formule *ntk* « car tu es » assimile le dieu du temple dans lequel la procession est gravée au dieu du nome représenté [12]. Pour le canal tentyrite, dont le nom est *ỉtrw*, c'est Ihy-noun qui a été judicieusement choisi [13]. La version commune de l'attendu est : « Car tu es celui qui est dans l'œil-oudjat sorti du lotus, Ihy-noun dans la barque du matin ».

— *Edfou* IV, 177, 5 :



(corriger la copie d'É. Chassinat)

— *Edfou* V, 110, 14-15 :



— *Opet* I, 212 :



12. Voir la présentation de J. Yoyotte, dans *Opet* I, 1958, p. XII-XIII.

13. À Dendera même, l'attendu ne peut s'appliquer qu'à Hathor, c'est pourquoi Ihy-noun n'est pas nommé (Dümichen, *GI* III, pl. 69). On relèvera également la mention de Ihy-noun pour le nome pélusiaque dont le canal s'appelle *nww* (*Edfou* IV, 37, 8 et *Medamoud*, 108).

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Kôm Ombo* II, 253, n° 887 : 

— *Medamoud*, 71, n° 159 : 

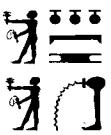
Deux versions jouent de la proximité phonétique en écrivant *ḥwy nww* « faire couler le noun » au lieu de Ihy-noun, traduisant ainsi la nature du dieu, flot nourricier de l'inondation [14].

RÔLE DE IHY-NOUN ET DE IHY-OUÂB

L'offrande spécifique d'Hathor de Dendera est la présentation de *p*^{3} *mnw*, un vase de type ; le liquide contenu dans ce récipient — un mélange de bière, de vin et d'aromates — a, par ses vertus enivrantes, la propriété de délivrer de l'angoisse. La litanie récitée par le roi à cette occasion est de rédaction fort ancienne et comporte des mots qui n'apparaissent plus après l'Ancien Empire [15]. Les tableaux offrant une version de cette litanie sont attestés de Ptolémée IV Philopator à la fin de l'époque ptolémaïque, à Philae, Kôm Ombo, Edfou, Karnak (temple de Ptah, porte de Khonsou) et Dendera. Les deux seules versions complètes sont celles du temple de Ptah à Karnak et de Dendera (voir liste en annexe).

Le passage essentiel pour notre étude est le suivant :

« Ses (= celles du roi) jambes courent vers la maîtresse de la musique, il fait de la musique pour elle, elle aime ce qu'il donne; Ihy-noun vient, Ihy-ouâb vient à Hathor, sa dame » [16].

— *Dend.* VII, 42, 1 : 

— *Urk.* VIII, 135, 10 : 

12 : 

14. La même confusion s'opère dans différentes versions du *Livre des Morts*, dans le nom d'un des 42 assesseurs du tribunal divin : « Ô le fluide originaire du noun » ou « Ihy originaire du noun » (P. Barguet, *Livre des Morts*, 1967, p. 161, et Th.G. Allen, *Book of the Dead*, 1974, p. 99).

15. Voir le résumé du cours de J. Yoyotte, *Ann. EPHE* n° 88, 1979-1980, p. 195-197. Sur cette offrande, voir Fr. Daumas, *RdE* 22, p. 75 sq. et B. Morardet, « Notizie da file IV », *OrAnt* 20, 1981, p. 139 sqq. Quelques passages de l'hymne litanique ont été traduits par H. Junker, « Poesie der Spätzeit », *ZÄS* 43, 1906, p. 101 sqq., A. Barucq et Fr. Daumas, *Hymnes et Prières*, 1980, p. 445 sq.

16. Selon les différents parallèles, on peut aussi traduire « maîtresse des Ihy » et non « maîtresse de la musique », « elle aime ses bras » et non « elle aime ce qu'il donne ».

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Toutes les offrandes du vase-*menou* comportent dans une mesure plus ou moins grande des bribes du texte archaïque. L'offrande est spécifique d'Hathor de Dendera; en dehors des textes cités dans l'annexe, elle n'est représentée qu'à Edfou (s'adressant à l'Hathor de Dendera) et à Dendera. Certains de ces tableaux sont traités comme des rites d'investiture, où la déesse reçoit une accolade de Ptah de Memphis et de Rê-Horakhty d'Héliopolis [17]. Ils sont toujours placés congrûment dans le temple. Sur dix tableaux, quatre présentent Ihy-noun et Ihy-ouâb jouant du sistre devant la déesse (voir liste en annexe).

On retrouve aussi les petits musiciens dans un grand tableau de réjouissance consacré à Isis-Hathor de Philae et, à Dendera, dans une offrande de maât (voir les références en annexe).

Le roi s'appelle Ihy-noun ou Ihy-ouâb dans un contexte approprié : présentation du vase-*menou* ou de la bière, qui a elle aussi des vertus enivrantes; il n'est pas nécessaire de justifier cette appellation [18] dans les offrandes de sistres et collier-*menat*, puisque les enfants portent ces deux types d'objets. On en trouve quelques rares exemples dans une remise de maât, mais nous avons vu que ces deux dieux pouvaient être présents dans une telle offrande.

ENQUÊTE HISTORIQUE

La documentation tentyrite donne d'Ihy-noun et d'Ihy-ouâb une image cohérente et univoque : ce sont des dieux associés à la statue sacrée d'Hathor et ils entrent en scène lors des fêtes de la déesse, notamment celle de l'ivresse, la plus importante de toutes. Ils semblent faire partie du vieux fonds religieux du temple, circonstance qui nous amène à quitter le domaine d'Hathor — puisqu'il n'y subsiste aucun vestige des temples anciens susceptible de nous éclairer — pour gagner la région thébaine à la recherche de l'association des deux Ihy avec Hathor.

Montouemhat a consacré à Hathor de Dendera une coupe où l'on relève la formule archaïque suivante « Ihy en tant que noun te donne l'eau, il fait pour toi (le rôle d')Ihy-noun »; l'expression *'Iḥy m nww* — qui ne me semble pas devoir être rendue par « Ihy dans le noun » — traduit l'assimilation de l'enfant au flot primordial. Ornée d'une tête hathorique sur son rebord, cette coupe doit avoir été utilisée lors des fêtes de l'ivresse. On relèvera que l'Hathor de Dendera est placée dans un milieu thébain [19].

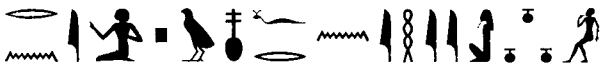
17. Sur ce geste d'investiture, voir J. Vandier, « L'intronisation de Nitocris », *ZÄS* 99, 1973, p. 31.

18. L'assimilation du roi au dieu-enfant pourrait également correspondre à un titre de prêtre, voir plus haut n. 2, p. 99.

19. Cette coupe de granit BM 1292 a été publiée par J. Leclant, *Montouemhat*, 1961, p. 141-148; dans la coupe similaire Berlin 18901, que cite J. Leclant (*op. cit.*, p. 145, n. q), il est fait mention des termes explicites *ṯḥ* « ivresse » et *ḏsrt* « bière ».

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La plus ancienne attestation connue d'Ihy-noun se trouve dans le Chapitre 334 des *Textes des Sarcophages*, intitulé « Se transformer en Ihy »; les mots qui nous intéressent sont les suivants (*CT* IV, 179 t) :



« En ce mien beau nom de Ihy-noun. »

Tous les traducteurs ont compris « ... Ihy; enfant ... »[20]; je crois pouvoir proposer une lecture différente à la lumière des documents précédents (on se souviendra que les textes tentyrites jouent volontiers de l'ambiguïté entre les deux mots, *nnj*/*nww*).

Dans son compte rendu du volume IV des *Coffin Texts*, Ph. Derchain propose une interprétation historicisante de ce chapitre et explique ainsi l'aspect « flot nourricier » que prend le dieu-enfant : ce chapitre est attesté par un seul sarcophage, celui d'Iker, trouvé à Gebelein; position méridionale du nome thébain, la ville aurait été le lieu d'observation de la crue quand les nomarques thébains ne pouvaient accéder à Assouan[21].

Le texte assimile indiscutablement le dieu des réjouissances à la crue bénéfique et purificatrice — ce que semblent par ailleurs refléter les deux épithètes du dieu, « noun » et « purification ». On relèvera également la présence de Ihy (attestée par d'autres fragments de Gebelein) dans un centre de culte hathorique[22].

Dans le Chapitre 334 des *Textes des Sarcophages*, Ihy déclare au cours de son long monologue : « Je suis le maître du pain, le chef de la bière[23] »; or, ces épithètes sont précisément celles que porte Hathor dans les tableaux sacrés qui représentent le groupe statuaire de notre étude et, également, dans les offrandes du vase-*menou*, de la bière ou dans quelques offrandes alimentaires (voir liste en annexe). Les prêtres tentyrites ont-ils puisé dans un formulaire très ancien qui associait Ihy à Hathor dispensatrice de nourriture?

La plus ancienne attestation d'Ihy-ouâb provient d'un document thébain de la XI[e] dynastie, la stèle d'Antef II[24]; dans l'hymne à Hathor qui s'y trouve figurent les mots suivants :



« Ô Ihy-ouâb d'Hathor, Ihy-des-millions-de-parures! »[25]

20. Voir S. Allam, *Beiträge zum Hathorkult*, 1963, p. 144; R.O. Faulkner, *AECT* I, 1973, p. 257; P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, 1986, p. 504.

21. Ph. Derchain, *CdE* XXVII/54, 1952, p. 364 sq. Sur Gebelein, voir, en dernier lieu, A.-M. Donadoni-Roveri, « Gebelein », *Beyond the Pyramids*, 1990, p. 23-29 (avec bibliographie).

22. Sur le culte d'Hathor à Gebelein, voir S. Allam, *op. cit.*, p. 97 sq., et, sur les liens entre Hathor de Dendera et Gebelein, voir S. Cauville, A. Gasse, « Fouilles de Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 29.

23. *CT.* IV, 179 l.

24. Stèle MMA 13.182.3; cf. J.-J. Clère, J. Vandier, *Textes de la P.P.I*, *BAe* X, 1948, 10, col. 10-11.

25. Traduction de J.A. Wilson, *JNES* 12, 1953, p. 221 : « A priest of music-making for Hathor : millions and hundred-thousands of music-

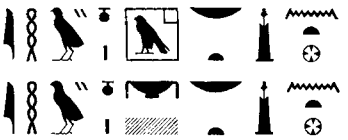
BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cet Ihy semble préfigurer un de ceux de l'inventaire de Dendera, « Ihy-Horus qui l'a pourvue de ses parures ».

Ihy-noun et Ihy-ouâb sont toujours en connexion avec Hathor de Dendera et dans le propre temple de celle-ci et dans la région thébaine où son culte est attesté depuis la XI[e] dynastie.

La plus ancienne prêtresse d'Hathor connue à Thèbes est la femme d'un nomarque qui s'appelait précisément Ihy; dans la tombe de ce dernier, une scène de danse constitue l'un des plus anciens témoignages des fêtes hathoriques [26], fêtes précisément qui sont aussi représentées dans la tombe d'une prêtresse d'Hathor de Dendera, Senet, mère d'Antefoker vizir de Sésostris I[er] [27].

Amenemhat, scribe sous Thoutmosis III, s'est peut-être inspiré pour décorer sa tombe de celle de Senet, sa voisine pour l'éternité : un registre entier de la chapelle funéraire est en effet consacré à l'illustration des fêtes hathoriques [28]. Les chanteuses d'Hathor s'y réclament des clergés thébain et tentyrite de la déesse; le mouvement des danseurs est rythmé par des claquoirs que tiennent deux jeunes hommes parés du collier-*menat* dont voici les noms :



Plutôt que de lire « Ihyouy » le nom de chaque personnage, il me semble préférable de comprendre « les deux Ihy d'Hathor maîtresse de Dendera » et « les deux Ihy de la Dorée maîtresse de Dendera », comme s'il y avait, en fait, non pas deux mais quatre officiants qui s'assimileraient à Ihy, dieu des réjouissances et de la musique, prêtre par excellence d'Hathor. En pensant aux représentations nombreuses des deux enfants jouant du sistre en face d'Hathor, on peut suggérer qu'il y avait parmi eux Ihy-noun et Ihy-ouâb.

Cette dualité fait penser à un autre chapitre des *Textes des Sarcophages* (*CT* 588 = *LdM* 103), attesté par un sarcophage thébain, « Formule pour être au côté d'Hathor : Je suis celui qui passe, étant pur, le prêtre chauve; ô les deux Ihy, je serai dans la

making! », de S. Allam, *op. cit.*, p. 140-141 : « Der reine Ihy der Hathor, Ihy, Million an Schmuck » et de W. Schenkel, *Memphis, Herakleopolis und Theben*, 1965, p. 96-99 : « ... die reine Musik für Hathor, Musik, Millionen und Hunderttausende davon! ».

26. Publication de la tombe par P. Newberry, *ASAE* IV, 1903, p. 97-100, pl. I-III; voir S. Allam, *op. cit.*, p. 58 et H.G. Fischer, *Dendera in the Third Millennium*, 1968, p. 29 et 73, n. 297. Sur les fêtes hathoriques, voir H. Wild, *Les Danses sacrées, SO* 6, 1963, p. 65 sqq., J. Vandier, *Manuel* IV, 1964, p. 427 sqq., et E. Brunner-Traut, *s.v.* « Tanz », *LÄ* VI, 1986, col. 215-231.

27. N. de Garis Davies, *The Tomb of Antefoker* (*n° 60*), 1920, pl. XXIII et présentation de A.H. Gardiner, p. 22; sur la véritable propriétaire de la tombe, à savoir Senet, voir G. Posener, « Le vizir Antefoker », *Pyramid Studies*, 1988, p. 75.

28. N. de Garis Davies et A.H. Gardiner, *The Tomb of Amenemhet* (*n° 82*), 1915, pl. XIX-XX et p. 94-96, et *Urk.* IV, 1060. Voir aussi une scène fériale du tombeau de Kherouef : Aménophis III « joue (le rôle) d'Ihy-ouâb »; cf. E.F. Wente, *The Tomb of Kheruef*, 1980, p. 49 et pl. 35-36.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

suite d'Hathor ». La graphie  admet la traduction par un duel, plus satisfaisante, par ailleurs, du point de vue stylistique, qu'une répétition (« ô Ihy, ô Ihy ») [29].

Ces deux Ihy constamment liés à Hathor et à la régénération du mort évoquent enfin les deux petits dieux représentés dans les tombes royales et magnifiquement illustrés par les statuettes de la tombe de Toutankhamon [30].

* * *

Ihy-noun et Ihy-ouâb présentent des caractéristiques tout à fait stables, quant à leur fonction propre d'une part, dans leur relation avec le monde divin d'autre part :

— dieux de la musique, ils sont aussi associés au flot de l'inondation dispensateur de fécondité et source de toute purification;

— ils n'existent que par et pour Hathor dont ils égaient l'ivresse par le son de leurs sistres. Cette euphorie de la déesse est due au breuvage contenu dans le vase-*menou* dont l'offrande n'est connue que par des rituels gravés à l'époque grecque mais de grande antiquité.

En l'absence de sources antérieures, il est difficile de décider si les deux Ihy sont une création tentyrite exportée à Thèbes ou s'ils sont originaires de cette dernière ville ou de sa région. Quoi qu'il en soit, ils appartiennent au vieux fonds sacré de Dendera, et au plus vénérable, puisqu'ils ont été dignes de figurer à côté d'Hathor dans le lieu mystérieux par excellence, le *pr-wr*, chapelle principale d'Hathor qui fait d'elle l'incarnation de la fonction royale féminine.

Pieux bienfaiteur de la cité, le dignitaire anonyme de Dendera leur a redonné, sous le règne d'Auguste, l'« éclat emprunté » qu'ils avaient dû perdre au fil des décennies, sinon des siècles.

29. Voir les traductions de R.O. Faulkner, *AECT* II, 1977, p. 190, et de P. Barguet, *Textes des Sarcophages*, 1986, p. 251, et *Livre des Morts*, 1967, p. 140.

30. Voir Chr. Desroches-Noblecourt, *Vie et mort d'un pharaon*, 1963, p. 250 et fig. p. 248, et F. Abitz, *Statuetten in Schreinen als Grabbeigaben*, 1979, p. 83 sqq.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANNEXE

I. LISTE DES TEXTES LITANIQUES DANS L'OFFRANDE DU VASE-*MENOU*

— Dendera, salle des offrandes, paroi sud/est, 2e registre.
Dend. VII, 39-43, pl. 617 et 618

— Karnak, temple de Ptah, 1re porte, montant nord, revers est. Pl. 36
Urk. VIII, 133-135 n° 189

— Philae, pylône, môle ouest, paroi ouest, 3e registre.
Philae I, 239-244 nos 139-141

— Kôm Ombo, salle des offrandes, paroi nord, soubassement.
Kôm Ombo II, 48 n° 592

Les deux scènes suivantes ne sont pas des présentations du vase-*menou* (sistre et encens), mais les textes sont des extraits de l'hymne litanique, et l'iconographie des deux Ihy — placés sur le *sm*ꜣ-*t*ꜣ*wy* — est semblable au tableau du temple de Ptah.

— Edfou, vestibule, paroi sud-ouest, 2e registre.
Edfou I, 372-373, pl. 31

— Karnak, porte de Khonsou, montant int. sud, 5e registre.
Urk. VIII, 71 n° 85 = P. Clère, *Porte d'Évergète*, pl. 68.

II. LISTE DES SCÈNES D'INVESTITURE D'HATHOR

(Comme on le voit ci-dessous, les deux Ihy n'apparaissent pas dans toutes les scènes)

— Dendera, première chambre est, linteau int.
Dend. II, 69-70, pl. 109 et 110

Dend. II, 69, 14 : 

17 : 

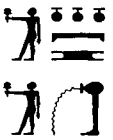
— Dendera, ouâbet, parois est et ouest, 2e registre.
Dend. IV, 246, pl. 307 et 264 pl. 312.

— Dendera, crypte ouest n° 2, ch. A.
Dend. VI, 115-116, pl. 545.

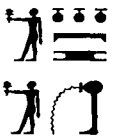
BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Dendera, pronaos, paroi est et ouest, linteau de la porte.
Inédit.

— Dendera, extérieur du pronaos, paroi ouest, 4e registre. Pl. 35
Inédit.



— Dendera, extérieur du naos, paroi sud, registre supérieur. Pl. 35
Inédit.



— Dendera, temple d'Isis, paroi ext. sud.
Inédit.

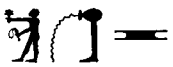
— Edfou, extérieur du naos, paroi ouest, 2e registre.
Edfou IV, 88-89, pl. 86.

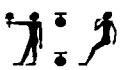
Edfou IV, 88, 14 : 

— Edfou, mur d'enceinte, face interne est, linteau de la porte I'J'.
Edfou VI, 282-283, pl. 151.

— Edfou, mur d'enceinte, face externe ouest, 2e registre.
Edfou VII, 93, pl. 163.

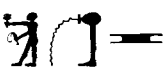
— Dendera, mammisi de Nectanebo, salle des offrandes, paroi ouest. = linteau de la porte nord.
Mam. Dend., 62, pl. 8.

Mam. Dend., 62, 11 : 

12 : 

— Dendera, mammisi romain, sanctuaire, paroi ouest, 4e registre.
Mam. Dend., 112-113 et 133-134, pl. 39 et 58.

Mam. Dend., 112, 15 : 

17 : 

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. SCÈNES COMPLÉMENTAIRES

— Dendera, extérieur du naos, paroi est, 1er registre. Pl. 35
Inédit.

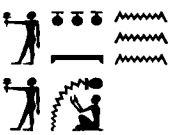
Offrande de maât à Hathor accompagnée d'Harsomtous ophiocéphale :



— Philae, pylône, môle ouest, paroi ouest, 1er registre.
Philae I, 250-254 n° 144-146.

Dans un contexte hathorique, Isis, coiffée de la couronne d'Hathor, reçoit des offrandes généralement dévolues à Hathor : collier-*menat*, vase-*menou*, sistre composite et fourré de papyrus abritant deux vaches sacrées; au-dessus de ce fourré, les deux Ihy sont placés chacun sur une fleur de lotus.

Philae I, 252, 4-9 :



IV. IHY-NOUN ET IHY-OUÂB : ÉPITHÈTES ROYALES

— Offrande du vase-*menou* :

Dend. II, 34, 6 : *snw pw n* Ihy-ouâb
Dend. II, 34, 10 : Ihy-noun
Dend. IV, 94, 15 : Ihy-ouâb
Dend. IV, 246, 9 : Ihy-ouâb
Dend. IV, 264, 12 : Ihy-ouâb
Dend. VII, 42, 1 : Ihy-noun et Ihy-ouâb.
Dend. IX, 58, 9 et 10 : Ihy-ouâb
Pronaos, paroi est, 2e reg. V (inédit) : Ihy-noun et Ihy-ouâb
Pronaos, paroi ouest, 2e reg. III (inédit) : Ihy-noun et Ihy-ouâb
Pronaos, paroi ouest, 3e reg. IV (inédit) : Ihy-noun et Ihy-ouâb

— Présentation des sistres :

Dend. I, 46, 7 : Ihy-noun et Ihy-ouâb
Dend. I, 100, 14 : Ihy-ouâb
Dend. I, 137, 6 et 9 : Ihy-ouâb et Ihy-noun
Dend. II, 52, 13 : Ihy-ouâb
Dend. III, 179, 1 : Ihy-noun
Dend. III, 188, 1 : Ihy-ouâb
Dend. IV, 61, 9 : Ihy-ouâb
Dend. IV, 76, 9 : Ihy-ouâb
Dend. IV, 80, 10 : Ihy-ouâb
Dend. VI, 115, 2 : Ihy-ouâb
Dend. VI, 124, 5 : Ihy-ouâb
Dend. IX, 3, 7 : *snw n* Ihy-ouâb

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dend. IX, 67, 5 : Ihy-ouâb
Dend. IX, 96, 17 : Ihy-ouâb
Dend. IX, 196, 11 : Ihy-ouâb
Edfou I, 54, 18 : Ihy-noun
Edfou I, 372, 12 : Ihy-noun
Edfou I, 500, 14 : Ihy-noun
Edfou III, 134, 9 : Ihy-noun
Edfou VIII, 45, 17 : Ihy-noun
Philae II, 57, 26 : Ihy-ouâb
Esna II, 33 n° 14 : Ihy-noun
Urk. VIII, 142 n° 205 *a* : Ihy-ouâb

— Présentation du collier-*menat* :

Dend. II, 49, 1 : *snw pw n* Ihy-ouâb
Dend. III, 136, 3 : *snw pw n* Ihy-ouâb
Dend. IV, 87, 15 : *snw pw n* Ihy-ouâb
Dend. VI, 129, 14 : *snw pw n* Ihy-ouâb
Edfou I, 50, 10 : Ihy-noun
Edfou III, 185, 5 : *snw pw n* Ihy-ouâb
Edfou IV, 383, 12 : *snw n* Ihy-noun
Urk. VIII, 68 n° 82 *a* : Ihy-noun

— Offrande de la bière :

Edfou I, 453, 10 : Ihy-ouâb
Bénédite, *Philae*, 8, 17 : Ihy-ouâb
Esna III, 230, 5 n° 312 : Ihy-ouâb

— Présentation de Maât :

Dend. IX, 2, 13 : Ihy-ouâb
Dend. IX, 154, 13 : Ihy-ouâb

— Purification par l'oliban :

Urk. VIII, 135, n° 190 *a* = pl. 36

Ce tableau est placé juste au-dessous de la litanie du vase-*menou* gravée sur la porte du temple de Ptah : c'est ce qui explique cette appellation dans cet exemple unique d'offrande.

— Transport de la barque d'Hathor de Dendera :

Edfou II, 64, 9 : Ihy-noun
Edfou VIII, 98, 14 : Ihy-noun

— Épithètes royales dans les embrasures de porte (ou divers) :

Dend. I, 22, 6 : Ihy-noun
Dend. I, 23, 9 : Ihy-ouâb
Dend. IV, 48, 3 : Ihy-ouâb
Dend. VIII, 152, 12 : Ihy-ouâb
Mam. Dend., 26,1 : Ihy-ouâb
Mam. Dend., 207, 14 : Ihy-noun
Mam. Dend., 229, 6 : Ihy-ouâb
Mam. Dend., 229, 8 : Ihy-noun
Mam. Dend., 289-290 : Ihy-noun et Ihy-ouâb (bandeaux de colonne)
Edfou I, 120, 19 : Ihy-ouâb
Edfou II, 122, 12 : Ihy-noun
Edfou XV, 11, 13; 17, 11; 39, 17 : Ihy-noun
Esna II, 259, 1 n° 146 : Ihy-noun

— Épithètes appliquées à Harsomtous-Rê-Semataouy :

Dend. V, 139, 1 : Ihy-ouâb
Edfou IV, 42, 12 : Ihy-ouâb

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V. L'ÉPITHÈTE *nbt t3 ir ḥnḳt* PORTÉE PAR HATHOR

— Présentation du vase-*menou* :

Dend. I, 132, 9
Dend. II, 34, 12-13
Dend. II, 70, 6
Dend. II, 78, 17-18
Dend. II, 176, 1
Dend. III, 82, 11
Dend. III, 111, 10-11
Dend. VI, 147, 6
Dend. VII, 161, 16
Dend. IX, 27, 4 (liste des épithètes d'Hathor)
Dend. IX, 58, 14

Il faut ajouter les scènes d'investiture inédites citées plus haut.

Mam. Dend., 62, 13
Mam. Edfou, 206, 1
Edfou I, 372, 6
Edfou IV, 348, 14
Edfou V, 69, 15
Edfou V, 257, 13
Edfou VI, 343, 11
Urk. VIII, 71 n° 85 *c* = P. Clère, *La porte d'Évergète*, pl. 68
Urk. VIII, 134, 1-2 n° 189
Philae I, 241, 10 n^os^ 139-141
Philae II, 357, 11
Kôm Ombo II, 48 n° 592, col. 3

— Présentation de la bière :

Dend. II, 216, 14
Dend. VII, 130, 12
Dend. IX, 174, 1
Mam. Dend., 173, 2
Edfou I, 114, 6
Edfou I, 241, 13-14
Edfou II, 180, 12-13
Edfou XV, 29, 8
Philae II, 271, 10-11
Bénédite, *Philae*, 109, 12

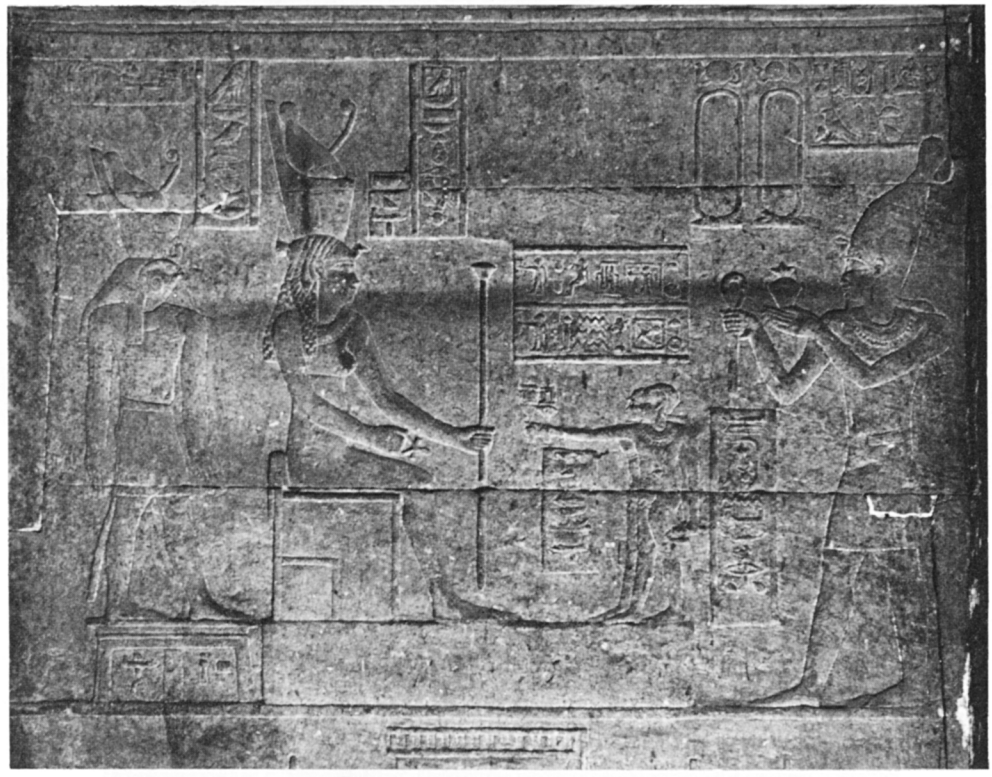
— Présentation du collier d'électrum :

Edfou V, 362, 11
Edfou VI, 315, 12

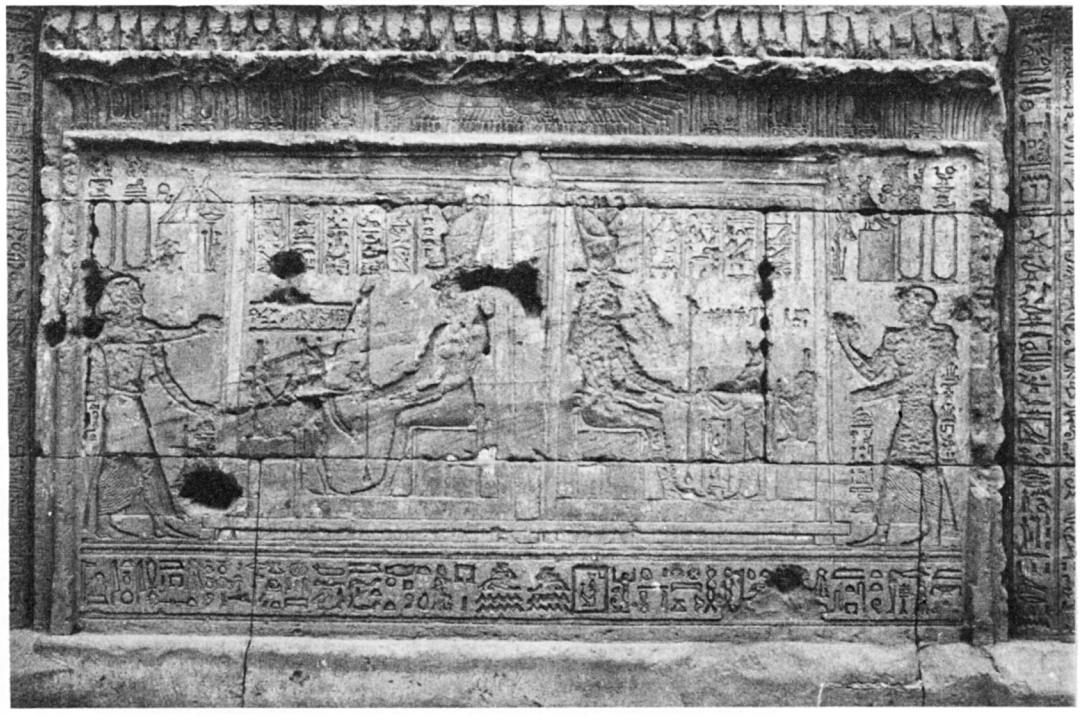
— Offrandes alimentaires :

Dend. III, 11, 13
Dend. IV, 64, 5
Dend. IV, 195, 6
Dend. VII, 81, 6
Dend. VII, 111, 1
Dend. VII, 147, 13
Dend. VIII, 32, 1
Dend. IX, 165, 2
Dend. IX, 240, 14
Mam. Dend., 184, 1
Edfou VI, 257, 3-4
Edfou VII, 161, 4-5
Edfou VII, 215, 3-4

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Niche de la chapelle axiale, paroi ouest = *Dend.* III, 96-97.

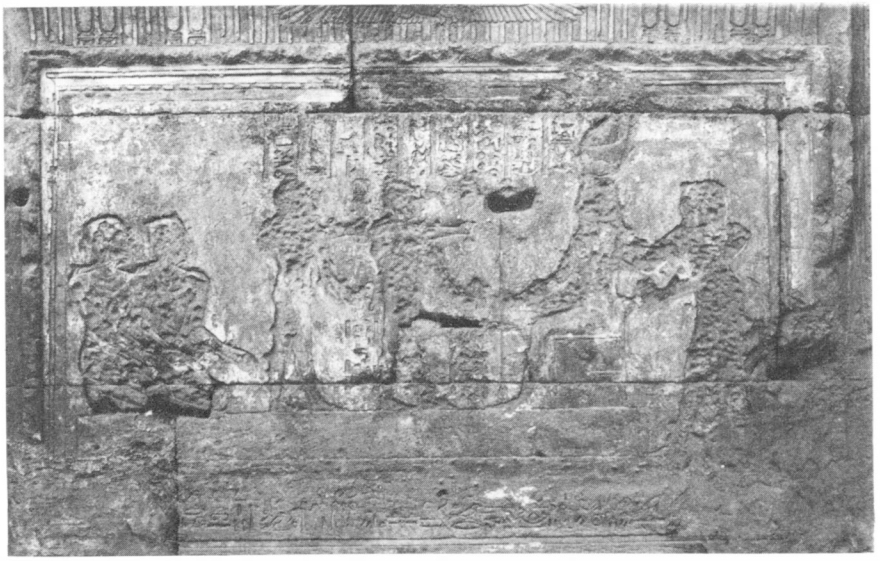


Kiosque hathorique, paroi intérieure ouest = *Dend.* VIII, 23-24.

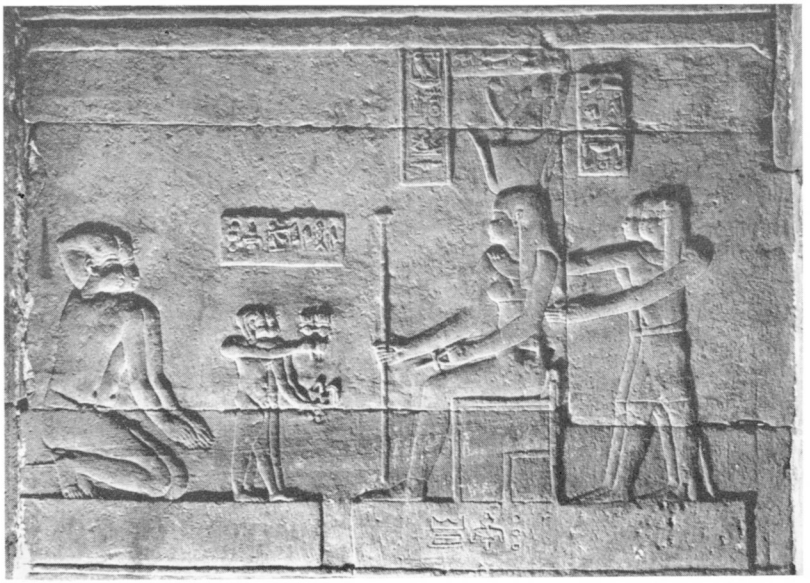
(Clichés IFAO / A. Lecler)

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Planche 34



Kiosque hathorique,
paroi intérieure sud
= *Dend.* VIII, 26.



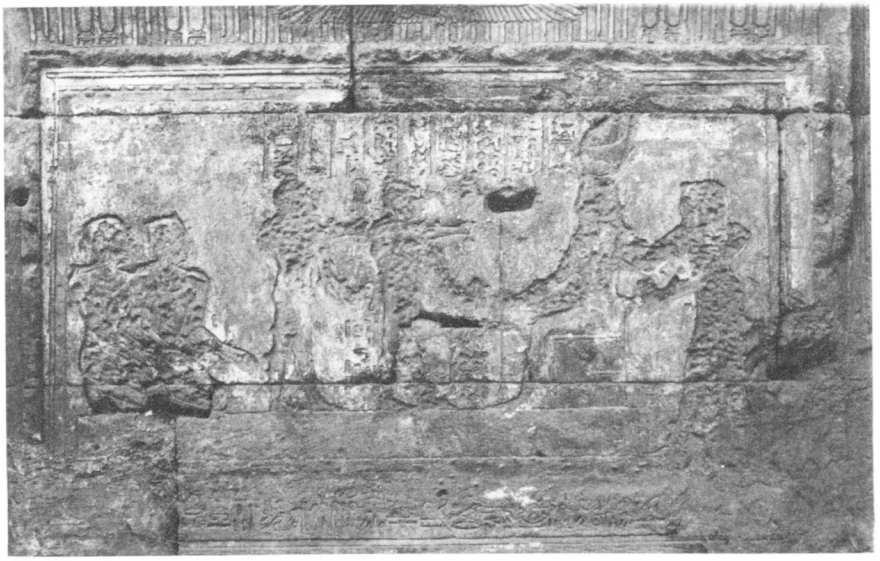
Niche
de la chapelle axiale,
paroi est
= *Dend.* III, 93-94.



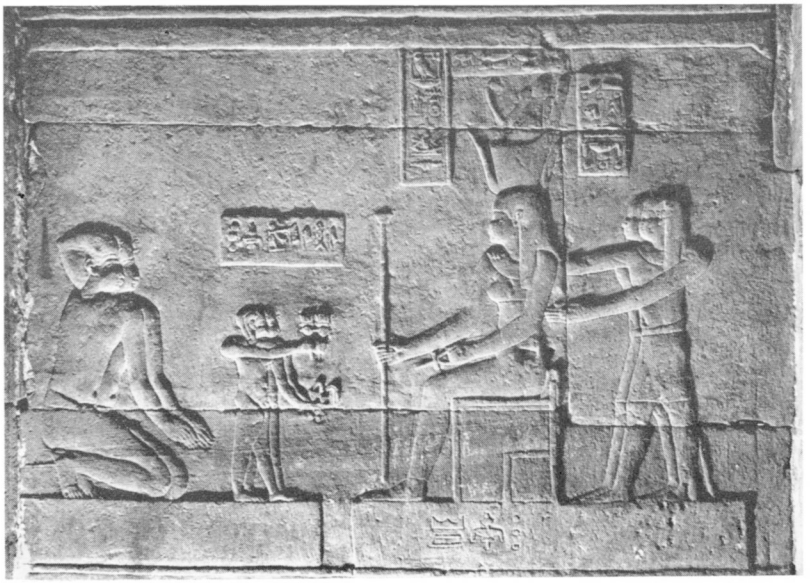
Temple d'Isis, sanctuaire,
paroi sud, 4e registre .
Inédit.

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Planche 34



Kiosque hathorique,
paroi intérieure sud
= *Dend.* VIII, 26.



Niche
de la chapelle axiale,
paroi est
= *Dend.* III, 93-94.



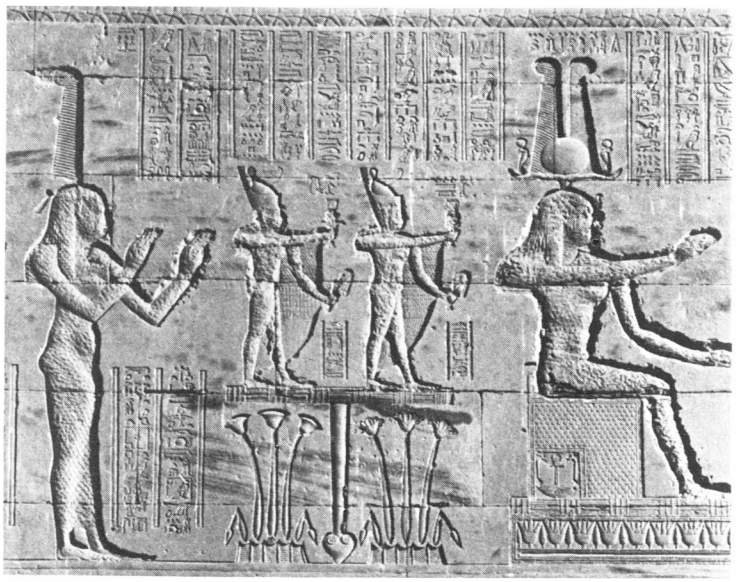
Temple d'Isis, sanctuaire,
paroi sud, 4e registre .
Inédit.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

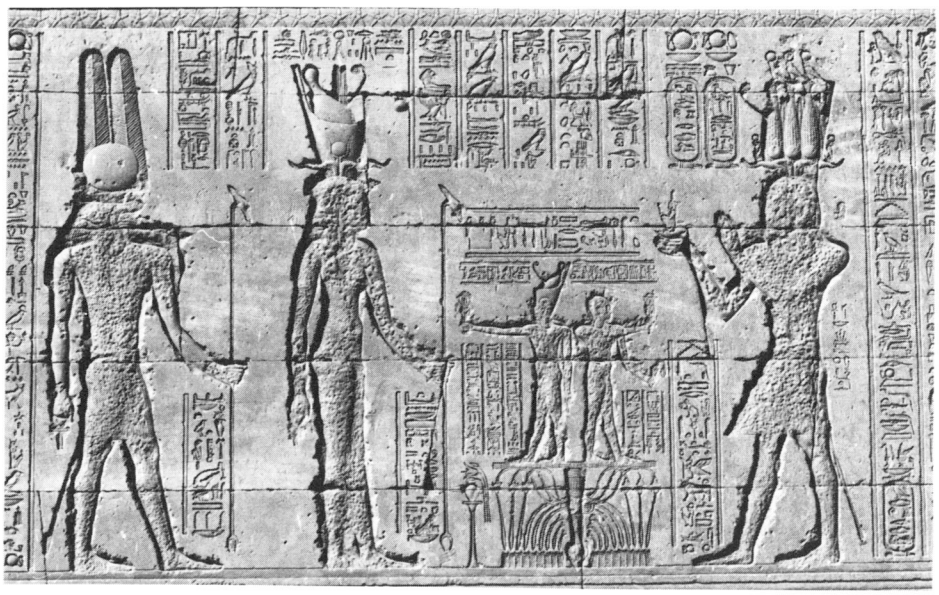


Extérieur du pronaos, paroi ouest, 4e registre, tableau V. Inédit .

Extérieur du naos,
paroi sud, registre supérieur.
Inédit . →



Extérieur du naos,
paroi est, 1er registre, tableau X.
Inédit . ↓



BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



KARNAK
TEMPLE DE PTAH

Première porte.
Montant nord.
Revers est.
= Urk. VIII, 133-136
nos 189-190.

Cliché CFEETK / Ph. Martinez)

BIFAO 91 (1992), p. 99-117 Sylvie Cauville
Ihy-noun et Ihy-ouâb [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net